

DIJON

Ils militent à vélo en faveur de la « préservation des terres »

Dimanche, un collectif d'associations environnementales a organisé la première édition du VéloTerres à Dijon, une excursion militante pour découvrir « les terres naturelles à défendre contre l'urbanisation galopante ».

Un coup de pédale engagé. Dimanche 17 octobre, une soixantaine de cyclistes ont sillonné les rues de Dijon à l'occasion de la première édition du VéloTerres. Inspirée du Vélotour, cette balade militante avait pour but de faire découvrir « les terres naturelles de la ville menacées par l'urbanisme galopant au sein de l'agglomération dijonnaise ».

L'événement, « déclaré en préfecture et non interdit », était organisé par un collectif d'associations locales, dont Les Amis de la Terre Côte-d'Or, Les Amis des jardins de l'Engrenage, Greenpeace Dijon. Il est encore temps ou encore Le Quartier libre des Lentillères.

Les participants du VéloTerres étaient majoritairement des sympathisants et adhérents des associations impliquées dans l'événement. Certains avaient décoré leur vélo avec des pancartes en carton où l'on pouvait lire les slogans suivants : « Aux arbres citoyens », « Défendons les terres contre le béton » ou encore « on n'en peut PLU », en référence au plan local d'urbanisme qui régit les règles d'urbanisme à l'échelle de la métropole.



Le cortège du VéloTerres est passé avenue de Langres, devant les anciens jardins de l'Engrenage, où se construit le programme immobilier Garden State. Photo LBP/N. D.

Des haltes sur des « terrains menacés »

Le cortège a parcouru la ville du nord au sud en s'arrêtant sur des espaces naturels définis comme « menacés » par des programmes immobiliers : un verger, rue de Bruges ; le parc privé du château de Montmuzard ; mais aussi les anciens « jardins de l'Engrenage », avenue de Langres, où un moment de recueillement a été observé « en hommage au tilleul abattu lors de l'évacuation du site par les forces de l'ordre, cet été ».

« Les jardins de l'Engrenage ont été mon refuge ; ils étaient un îlot de fraîcheur dans un

secteur surdensifié », a déclaré au micro Laura, militante de Greenpeace. « Nous avons planté, semé et partagé ici des énergies. C'est aujourd'hui un site dévasté à mes yeux, mais il a été le lieu de nos rêves d'associations. »

Les cyclistes ont aussi marqué un temps d'arrêt en face du lycée Carnot où une friche, promise à la construction de logements, sera finalement aménagée en jardin public sur décision de la municipalité. Un exemple de concertation que les partici-



Certains participants avaient décoré leur vélo avec des pancartes en carton. Photo LBP/N. D.

dans le contexte de lutte autour des jardins de l'Engrenage et des Lentillères a concouru à la sauvegarde de cette friche en espace vert », a déclaré Véronique, une habitante impliquée dans le projet, sous les applaudissements de l'auditoire. « Tout cela a servi cette cause, il faut en être conscient. »

Le VéloTerres s'est terminé au quartier libre des Lentillères, que les participants ont pu visiter aux côtés des occupants du site.

Nicolas DURDILLY

DIJON

Lycée Saint-Joseph : ils ont pu recycler les restes de leurs repas

Dans le cadre de la Semaine de l'écologie, l'association chevignoise Un enfant peut sauver un arbre était présente, mardi 12 octobre, dans la cour du lycée Saint-Joseph à Dijon. Le but ? Faire fonctionner la machine à composter créée par l'association et conçue par les différentes filières techniques du lycée.

Ce ludicompost a été mis à la disposition des élèves pour y déposer leurs restes alimentaires non consommés à la cantine. Pour rappel, mille cinq cents élèves (sur trois mille trois cents) mangent au sein de l'établissement.

Conseillés par la présidente Annick Mathieu et les bénévoles, les élèves ont participé avec entrain à cette action. « Cette machine à composter est un prototype destiné à sensibiliser les enfants et les adul-



À la fin du repas, les élèves ont déposé les restes des aliments non consommés dans le ludicompost. Photo LBP/D. S.

tes à l'importance du recyclage alimentaire ou autre pour la vie future. Les élèves qui utilisent le ludicompost prennent conscience de cet enjeu ; c'est le bilan de la semaine », explique Annick Mathieu. Quant à la machine, « elle est retournée à l'atelier du lycée Saint-

Joseph pour la pose de panneaux pédagogiques créés par les élèves ; ils expliqueront l'utilité du compostage ». Annick Mathieu l'affirme : « Notre objectif est que cette machine mobile circule dans les écoles, lycées, mairies... »

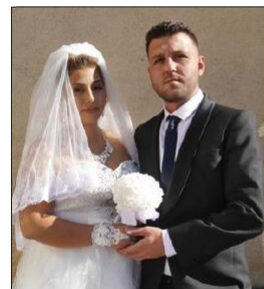
Dominique DA SILVA (CLP)

DIJON

Monika et Kristian

Samedi 16 octobre, à l'hôtel de ville de Dijon, Nathalie Koenders, première adjointe, a uni par les liens du mariage Kristian Knezevic, sans emploi, et Monika Nikolic, sans emploi, en présence des témoins, des familles et des amis.

Photo LBP/Gérard PUECH



DIJON

Farah et François

Samedi 16 octobre, à l'hôtel de ville de Dijon, Nathalie Koenders, première adjointe, a uni par les liens du mariage François Pugeaut, consul général, et Farah Essam Hachem Sayer Dayer, gestionnaire comptable, en présence des témoins, des familles et des amis.

Photo LBP/G. P.

